

Information et communication en milieu rural*Les clubs d'écoute communautaires et leadership féminin*

Le projet « Dimitra » accompagne plusieurs organisations partenaires qui ont mis sur pied des clubs d'écoute communautaires sensibles au genre (en République Démocratique du Congo et au Niger). Initiative novatrice, ces clubs sont des espaces d'expression et d'action pour les femmes et les hommes qui, en collaboration avec les radios communautaires et les autres acteurs locaux, désenclavent les populations rurales et les mettent en réseau. En partageant leurs connaissances, en sollicitant des informations et menant des actions citoyennes, les clubs contribuent au développement local et à la sécurité alimentaire. Ces clubs contribuent à renforcer la confiance des femmes en elles-mêmes, à améliorer leur statut au sein de la communauté et sont des outils de connaissances en matière de connaissances agricoles. L'utilisation des radios solaires à manivelle couplée aux téléphones portables dont les batteries peuvent être rechargées grâce à l'énergie solaire, favorise le maillage entre le réseau des clubs d'écoute communautaires et celui des centres d'alphabétisations.



Dimitra©

Foire aux savoirs

La Foire aux Savoirs qui s'est tenue en juin 2010 à Niamey au Niger est une activité importante du programme, à la fois pour faire connaître le programme à travers ses composantes, ses méthodologies participatives et les activités menées avec ses partenaires, mais aussi pour initier des dynamiques d'échanges et de mise en réseau sur des thématiques communes aux partenaires. Les 250 participant-e-s ont apprécié la teneur des échanges, mais aussi la méthodologie participative utilisée pour le partage des savoirs comme le maquis mondial, les débats-interviews ou encore la cartographie.

Le programme Gestion des connaissances et genre est composé de Dimitra, Hortivar, Capitalisation des bonnes pratiques en appui à la production agricole et à la sécurité alimentaire et du Centre d'apprentissage de finance rurale.

Contacts :

Pour plus d'information sur le programme visitez le site : www.connaissances-genre.net

Courrier électronique de la coordination: sophie.treinen@fao.org

Mme Eliane Najros
Coordinatrice de Dimitra
à Rome, en Italie
eliane.najros@fao.org
www.fao.org/dimitra

Coordination de Capitalisation en
Afrique de l'Ouest
à Niamey au Niger
contact@capitalisation-bp.net
www.capitalisation-bp.net

M. Rémi Nono Womdim
Coordonnateur d'Hortivar et du programme
Agriculture Urbaine et péri-urbaine
à Rome en Italie
remi.nonowomdim@fao.org
www.fao.org/hortivar

M. Åke Olofsson
Coordonnateur du Centre d'Apprentissage de
finance rurale
à Rome en Italie
ake.olofsson@fao.org
www.ruralfinance.org



Gestion des connaissances et genre



Capitaliser et partager les savoirs en matière de sécurité alimentaire et d'autonomisation des populations rurales

Les principes fondateurs

Une prise en compte systématique du genre et la valorisation des acquis dans les projets et programmes sont à l'origine de la création du programme de partenariat FAO-Belgique «Gestion des connaissances et genre». À long terme ce programme contribuera à la sécurité alimentaire des populations rurales en Afrique, en incluant toutes les catégories, notamment les femmes. Grâce à une approche participative, il permettra l'amélioration des conditions de vie des populations rurales, l'intégration des questions de genre et l'échange des connaissances.



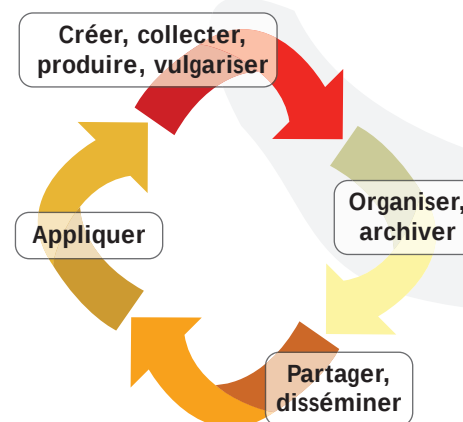
Capitalisation©

Le programme «Gestion des connaissances et genre» a ainsi pour but de :

1. diffuser des connaissances
2. promouvoir le partage des savoirs
3. repérer, valoriser, faire connaître et diffuser les bonnes pratiques en matière d'appui à la sécurité alimentaire et d'autonomisation des populations rurales
4. mettre en synergie le plus grand nombre possible d'acteurs et d'actrices du développement (représentant-e-s de réseaux, d'administrations, de la société civile, d'organisations de producteurs et de productrices, d'autres organisations internationales bi- et multilatérales).

Pourquoi la « Gestion des connaissances » ?

Parce que nous avons besoin d'une véritable stratégie pour capitaliser les acquis et éviter de perdre ce qui a été appris. Le défi de ce programme est de démontrer qu'il y a plus à gagner en partageant ce que l'on sait. Ce partage permet de délivrer la bonne information et conduire à la bonne action en influant dans le bon sens sur son environnement.



Une stratégie de gestion des connaissances efficace passe par plusieurs étapes :

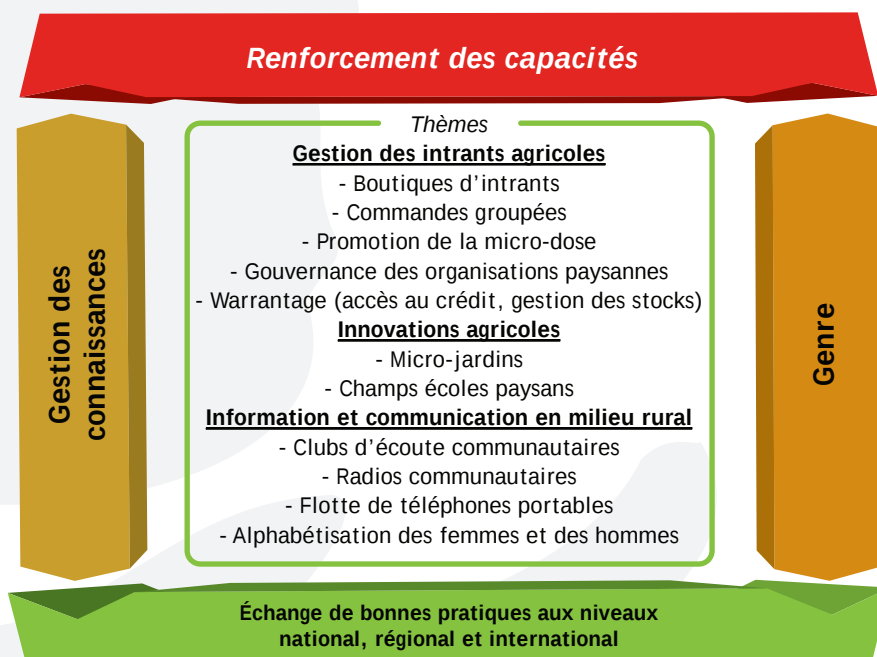
1. Acquérir les savoirs afin de documenter les expériences, les traduire en plusieurs langues, et les vulgariser.
2. Mettre en place un système de gestion de tout ce contenu, pouvoir archiver, et retrouver facilement ce que l'on recherche.
3. Partager les savoirs selon les différents modes de communication.
4. Appliquer ce qui aura été échangé en obtenant un changement.

Pourquoi le « Genre » ?

La recherche de l'égalité de genre est indispensable pour traiter, dans une perspective de durabilité, certaines des questions essentielles du développement dont celles de l'insécurité alimentaire et de la pauvreté. L'égalité des sexes est donc primordiale pour l'accomplissement du mandat de la FAO pour assurer la nutrition ; améliorer les conditions de vie ; accroître la productivité agricole et assurer l'accès des populations rurales, femmes, hommes, jeunes, aux ressources, aux biens et aux services.

**Le programme repose sur trois piliers :
le renforcement des capacités, la gestion des connaissances et le genre.**

Dans un premier temps, le programme repose sur les acquis des projets et programmes qui génèrent de bonnes pratiques. Ces acquis reposent sur les thèmes regroupant la gestion des intrants agricoles, les innovations agricoles ainsi que l'information et la communication en milieu rural. Ces bonnes pratiques sont échangées aux niveaux local, national, régional et finalement international. Selon les thèmes, les bonnes pratiques suivantes ont été travaillées avec les partenaires du programme « Gestion des connaissances et genre » à la lumière du genre et de la capitalisation d'expériences.



Tous ces thèmes qui débouchent sur des bonnes pratiques sont revus dans une perspective de parité hommes-femmes. Est-ce que dans la mise en œuvre de la pratique les aspects liés au genre ont été pris en compte ? Si ce n'est pas le cas, que faut-il faire pour intégrer la dimension genre dans cette pratique et la rendre plus équitable ?

Une méthodologie d'analyse est proposée en accompagnement d'une activité de recherche-action afin de « genrer » la pratique. Le renforcement des capacités intervient aussi dans la manière de communiquer le genre, de l'intégrer dans une action de développement, de promouvoir le leadership féminin.

Ce processus est accompagné par un renforcement en gestion des connaissances afin de documenter les expériences, de les partager en valorisant les résultats acquis et par voie de conséquence, permettre l'adoption de bonnes pratiques.

Le Programme en action

Gestion des intrants agricoles

L'apprentissage des techniques de commandes groupées des semences de pommes de terre
Au Niger les semences de pommes de terre doivent être importées d'Europe chaque année. Avec le soutien du projet « Capitalisation », la Fédération des Coopératives Maraîchères du Niger (FCMC-Niya) a fait sa première expérience de commande groupée de semences de pommes de terre destinée à l'ensemble de ces coopératives et unions. Cette opération a été effectuée avec un crédit documentaire (CREDOC), garantie de paiement à la livraison fournie par la banque de l'acheteur à la banque du fournisseur ; l'appropriation de ces techniques commerciales par les fédérations d'organisations paysannes démontre qu'elles sont capables de commander directement sur le marché international.

La promotion de pratiques du warrantage équitable

Le projet « Capitalisation » valorise les bonnes pratiques qui contribuent à rendre le warrantage accessible de façon égale à toutes et à tous, notamment aux plus démunis-e-s. Des fiches d'expériences sont produites de manière participative avec les organisations impliquées (Organisations paysannes, système financier décentralisé, structure d'appui). Dans deux situations où se pratique le warrantage au Burkina Faso et au Niger, le projet procède à des analyses fines des facteurs pouvant entraver l'accès, ou le maintien, des plus démunis, des femmes et des hommes, au warrantage. Les solutions les plus adaptées pour éviter ces inégalités seront promues et intégrées dans les manuels de formation.

Innovations agricoles

Les micro-jardins

Des démonstrations de micro-jardins sont organisées dans le cadre du projet Hortivar. Un micro-jardin est un jardin de petite dimension qui permet de cultiver une vaste gamme de plantes alimentaires dans un espace réduit et avec peu d'eau. Il permet de disposer chaque jour, et pour chaque repas, de légumes frais avec une haute valeur nutritionnelle pour satisfaire les besoins en vitamines, éléments minéraux essentiels et protéines végétales. Ainsi les femmes et les hommes peuvent diversifier l'alimentation de toute la famille et générer des revenus par la vente du surplus. L'investissement nécessaire est très modeste et les micro-jardins peuvent être construits avec du matériel local. Le travail requis est minimal et ne surcharge pas les femmes. Les enfants des écoles, notamment ceux des « écoles passerelles » du Niger jouent en construisant leurs micro-jardins et en profitent pour apporter à la maison leur production (menthe, tomates, oignons, etc.).



Dimitra©